



**Pistes pour un
Avent
solidaire**

2014



INTRODUCTION

Ces **Pistes pour un Avent solidaire** s'adressent à vous, prêtres, enseignants, catéchistes et animateurs. Nous espérons qu'elles vous aideront à vivre et faire vivre un Avent de « **veilleurs actifs** », en solidarité avec les associations qui travaillent à une société plus juste.



« CONTRE LA PAUVRETÉ, JE CHOISIS LA SOLIDARITÉ »

Durant cet Avent, Vivre Ensemble nous invite à choisir et re-choisir la solidarité. Dans notre société traversée de multiples crises, où l'avoir l'emporte sur l'être, il est tentant de se replier sur soi et ses proches.

Or, Jésus nous invite à ouvrir nos portes et nos fenêtres aux appels du monde. A nous reconnaître tous frères et sœurs en humanité, enfants d'un même Père, d'un même Amour.

Un Amour qui s'est incarné dans notre Histoire et que nous sommes appelés à incarner à notre tour, en particulier auprès des fragiles, des exclus, des appauvris.

Cet amour fraternel qui fait vivre les chrétiens, on pourrait l'appeler, dans notre monde, solidarité. Ce mot évoque le lien, l'interdépendance, l'égalité, la force, la fraternité.

Il y a mille façons d'être solidaire, chacun-e selon son charisme, selon ses dons, selon le temps disponible, selon les appels reçus.

Des hommes, des femmes, jeunes ou moins jeunes, durant leurs loisirs ou dans leur métier, quelques heures ou à temps plein, s'engagent pour faire reculer la pauvreté, pour faire progresser la justice et la dignité humaine. Pour eux, il ne s'agit pas d'un sacrifice, mais d'une source de joie et d'épanouissement. Ils le disent tous : ils reçoivent autant qu'ils donnent, sinon plus, et ils n'imaginent pas vivre sans cet engagement, qu'il soit ou non ancré dans leur foi.

Les témoignages cités dans ces pages proviennent du dossier « Contre la pauvreté, je choisis la solidarité », publié par Vivre Ensemble. C'est un outil complémentaire que nous vous conseillons vivement pour aborder cet Avent. A commander au 02 227 66 80 ou info@vivre-ensemble.be, 3€.

En ce temps d'Avent, demandons-nous comment nous sommes solidaires de nos frères et sœurs, et comment nous pourrions l'être un peu plus.

Puissent ces pistes de réflexion autour des textes de l'Avent nous donner du souffle - celui de l'Esprit - et de la force - celle, toujours neuve, du message de Jésus - pour aller vers nos frères et sœurs et vivre vraiment, dans la joie de Noël qui approche, cette solidarité.

POUR CHAQUE SEMAINE, NOUS VOUS PROPOSONS :

- **Un mot clé**, en lien avec les textes du jour, qui complète la phrase « Contre la pauvreté, je choisis... »
- Des réflexions qui relient les textes à cette invitation à la solidarité qui nous est adressée.
- **Des informations**, des extraits de témoignages, des citations pour alimenter la réflexion et la méditation.
- **Un « écho du conte »** : « Tous pour un », le conte de Noël de Xavier Deutsch pour les 6-12 ans regroupe en fait quatre contes qui déclinent la solidarité au fil des siècles. Chaque dimanche, nous y ferons écho dans nos réflexions autour du mot-clé de la semaine.



Ce conte et son CD sont disponibles au prix de 7€ dans votre bureau régional ou sur commande au 02 227 66 80 ou en écrivant à commande@vivre-ensemble.be

- Des **propositions d'intentions** de prière à partager en assemblée.
- Un **geste symbolique** à poser en assemblée ou à l'école chaque semaine.
- Une **liste d'outils** pour approfondir le thème, seul ou en classe, en groupe...
- **Des textes de méditation.** Pour votre facilité, vous pouvez les télécharger en Word sur notre site internet www.vivre-ensemble.be afin de les reproduire à volonté dans vos publications paroissiales ou scolaires.



Les **13 et 14 décembre** aura lieu dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles la collecte affectée au soutien des projets sélectionnés par Vivre Ensemble. C'est un geste fort de solidarité demandé par les Evêques de Belgique. Les fonds récoltés serviront à financer les projets de 95 associations dans les régions francophone et germanophone du pays.

Un texte d'annonce vous est proposé (voir le 3^e dimanche), ainsi que des outils de récolte de fonds. Vous trouverez sur notre site www.vivre-ensemble.be la liste et la description des projets soutenus dans votre région.

Compte IBAN : BE34 0682 0000 0990

EN PLUS DE CES PISTES, N'HÉSITEZ PAS À CONSULTER ET UTILISER NOS AUTRES OUTILS

Ils vous sont présentés en détails dans la **Gazette de l'Avent** (gratuite sur demande) comme sur notre site www.vivre-ensemble.be.

- **Le dossier** « Contre la pauvreté, je choisis la solidarité » (3€)
- **Le conte de Noël** : « Tous pour un, un pour tous », de Xavier Deutsch. Avec CD audio (conte lu par des comédiens), diaporama, pistes d'animation (7€)
- **« Pas chiche »** : une histoire pour les enfants de maternelle. (1€)

Et toujours :

- **Le photolangage** : des photos qui invitent à réfléchir et à s'exprimer sur le thème de la solidarité (en location).
- **Le DVD « La Solidarité en Avent »** : un reportage de quelques minutes pour inviter à la solidarité financière lors de la collecte de l'Avent (gratuit).

**Pour commander ces outils : T. 02 227 66 80
ou commande@vivre-ensemble.be**

Pour répondre encore mieux à vos attentes l'année prochaine, nous avons besoin de vous : envoyez-nous vos remarques, expériences et suggestions concernant ces pistes d'animation ! Par courrier au bureau national (voir dernière page) ou par mail à info@vivre-ensemble.be. D'avance, merci !

1^{er} dimanche de l'Avent :

30 novembre 2014

Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7

1Co 3-9

Mc 13, 33-37

Contre la
pauvreté, je
choisis de...
veiller

Veiller, être vigilant. Ne pas fermer les yeux sur les injustices de notre société. La scandaleuse richesse de quelques-uns côtoie la scandaleuse pauvreté de beaucoup d'autres. Un senior sur cinq, plus d'une famille monoparentale sur trois vivent dans la pauvreté ! En tant que chrétiens, en tant que citoyens, nous ne pouvons pas nous habituer à ces inégalités. Les voir, les dénoncer, c'est à ce travail de veille active que nous invite Vivre Ensemble, en écho à l'évangile de ce jour.

"Partez ! Donnez ! Tendez la main aux autres ! Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur." (Abbé Pierre)

Evangelii Gaudium : Prêter attention à la douleur des autres

« Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue, meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l'exclusion. On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim. C'est la disparité sociale. Aujourd'hui, tout entre dans le jeu de la compétitivité et de la loi du plus fort, où le puissant mange le plus faible. Comme conséquence de cette situation, de grandes masses de population se voient exclues et marginalisées : sans travail, sans perspectives, sans voies de sortie. On considère l'être humain en lui-même comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser et ensuite jeter. Nous avons mis en route la culture du "déchet" qui est même promue. Il ne s'agit plus simplement du phénomène de l'exploitation et de l'oppression, mais de quelque chose de nouveau : avec l'exclusion reste touchée, dans sa racine même, l'appartenance à la société dans laquelle on vit, du moment qu'en elle on ne se situe plus dans les bas-fonds, dans la périphérie, ou sans pouvoir, mais on est dehors. Les exclus ne sont pas des 'exploités', mais des déchets, 'des restes'. [53]

Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant

le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort. La culture du bien-être nous anesthésie et nous perdons notre calme si le marché offre quelque chose que nous n'avons pas encore acheté, tandis que toutes ces vies brisées par manque de possibilités nous semblent un simple spectacle qui ne nous trouble en aucune façon. » [54].

« **Nous sommes l'argile, et tu es le potier. Nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.** » (Is 64, 8)
Oui, nous sommes tous faits de la même terre : tous différents, mais tous faits de la même pâte, où s'enracine la dignité humaine.

« *La fraternité est une dimension essentielle de l'homme, qui est un être relationnel. La vive conscience d'être en relation nous amène à voir et à traiter chaque personne comme une vraie sœur et un vrai frère ; sans cela, la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable devient impossible.* »

Le pape François

« **Car Dieu est fidèle** » (1Co 9) Le potier est fidèle. Il n'abandonne pas son ouvrage en cours de route. Il est fidèle à sa promesse, et cette promesse nous donne l'Espérance. Elle nous permet de grandir en humanité, avec Dieu pour maître d'œuvre. Et nous pouvons nous appuyer sur Lui pour « **tenir solidement jusqu'au bout** ». Quel fantastique destin qui est le nôtre !

Le potier est **vigilant**. Pas un instant, il ne quitte son œuvre des yeux, sinon tout va de travers et son pot ne ressemble à rien. Choisissons, nous aussi, d'être vigilants, de ne pas fermer les yeux sur les injustices que nous côtoyons. C'est la première forme de solidarité : reconnaître que riches et pauvres, chanceux et défavorisés, diplômés ou analphabètes, autochtones ou étrangers, avec ou sans papiers, nous sommes dans un seul et même monde, nous appartenons tous à une même humanité, nous sommes tous interdépendants.



Echo du conte : La savane

Dans le 1er conte, une ou deux personnes qui veillent sur Le Petit peuvent en appeler d'autres à être solidaires aussi. Leur fidélité dans la protection du Petit est sans faille, surtout au moment où il est menacé.

Nous, chrétiens, devons être un ferment de solidarité et de fraternité dans la pâte du monde. « Allumer une bougie plutôt que maudire l'obscurité », cela peut en éclairer d'autres, les inviter à allumer d'autres bougies.

« Ce que je vous dis là, je le dis à tous, veillez ! » (Mc 13)

« Je le dis à **tous** » : cette injonction ferme, exprimée à l'impératif, nous est donc adressée à nous aussi, aujourd'hui, en ce début d'Avent. Le maître de maison, Dieu, s'efface et nous donne « à chacun notre tâche ». Ainsi, tout le monde veille, mais chacun dans son rôle, selon ses qualités, son charisme, ses possibilités.



« La tâche paraît impossible tant elle est immense, mais le petit pas que chacun peut faire pour aller vers l'autre et lui tendre la main, pousser la porte d'une association voisine, dénoncer une situation met un peu de baume dans le cœur d'une, deux, dix, cent, mille... personnes. N'est-ce pas cela l'humanité ? »

Céline Van Schepdael, médecin¹

Intentions

“Veillez”

Seigneur, que veiller nous est difficile !

- Tels les disciples à Gethsémani ou les serviteurs de l'Évangile d'aujourd'hui, nous avons tendance à nous endormir, à certains moments dans un confortable ronron, à d'autres par fatigue ou découragement devant la tâche à accomplir. Seigneur, comme tu l'as fait avec tes disciples au Mont des Oliviers, et comme nous le rappelle l'Évangile avec le retour imprévisible du maître de maison, réveille notre vigilance en nous interpellant par l'intermédiaire de nos frères en difficultés.
- Dans le texte d'aujourd'hui, l'exhortation à veiller revient quatre fois en cinq versets. C'est dire l'importance accordée à ce mot. Veiller, c'est porter toute son attention autour de soi, en regardant mais aussi en écoutant intensément afin d'offrir une épaule compatissante, une oreille attentive ou un secours matériel à nos frères et sœurs. Seigneur, aide-nous à nous montrer dignes de l'autorité que tu nous as confiée.
- Veiller implique également, tel le portier de l'Évangile, de garder tous nos sens en éveil, en vue de protéger, d'être le gardien de nos frères et sœurs. Seigneur, aide-nous à prendre nos responsabilités afin de soulager les souffrances des plus vulnérables d'entre nous.

Geste symbolique

- A la messe : on peut afficher une grande couronne de l'Avent solidaire (mains qui se tiennent – à agrandir ou à télécharger sur www.vivre-ensemble.be) et y coller le dessin ou la photo d'une bougie (réelle ou en papier) qui symbolise le mot « veiller ».
- On peut déposer sur les chaises des bonshommes en papier, sur lesquels chacun-e écrit le nom d'une personne ou d'une situation qui réclame notre attention de chrétiens solidaires. Au moment de la communion, on peut aller coller ce bonhomme sur un panneau ou un mur pour en faire une ribambelle qui s'allongera au fil de l'Avent. A Noël, la ribambelle devenue guirlande pourra décorer la crèche ou le sapin. Ce geste peut se faire également en classe.

1. Témoignage extrait du dossier « Contre la pauvreté, je choisis la solidarité », Vivre Ensemble, 2014.

2^e dimanche de l'Avent :

7 décembre 2014

Is 40, 1-5.9-11
2P 3,8-14
Mc 1,1-8

Contre la
pauvreté,
je choisis...
d'agir

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route ! Nous voici invités à devenir cantonniers, ouvriers sur le chemin du Seigneur. Et Dieu sait s'il y a du travail ! Ils sont profonds, les ravins des inégalités ! Elles sont hautes, les montagnes des préjugés ! Ce ciel nouveau et cette terre nouvelle dont nous parle Pierre dans la 2^e lecture, il est entre nos mains de les faire advenir, ici et aujourd'hui. Etre la voix qui crie dans le désert, qui dénonce les injustices, et puis être les mains, les cœurs qui se mobilisent pour agir, chacun à sa mesure, afin que tous puissent partager la joie d'une vie pleinement humaine.

« **Consolez, consolez mon peuple...** » (Isaïe) cette première lecture est réconfortante, apaisante. Dieu est à nos côtés, nous pouvons préparer la route, tracer un chemin dans la confiance.

« **Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse** » (Pierre) : La promesse se réalisera, car Celui qui promet est fiable, mais il faut qu'on se retrouve les manches. Aplanir le chemin ne se fait pas tout seul. Dans cette promesse, nous sommes acteurs. La promesse nourrit notre espérance, nous donne la force d'agir. Ce n'est pas parce que tout semble détruit qu'il faut désespérer. La promesse perdure, envers et contre tout. Ne nous laissons pas gagner par le découragement, ayons la patience persévérante !

Dieu est patient, il ne veut laisser personne se perdre. De même, une société démocratique ne peut tolérer qu'il y ait des gens qui « se perdent », qui deviennent des citoyens de seconde zone à force d'être exclus du travail, du logement, de la culture, de la santé. L'humanité se prive ainsi d'une grande richesse. Cette citoyenneté « à deux vitesses » est pourtant bien réelle et requiert de chacun de nous, une action, une réaction, un engagement.

Les signes que la promesse se réalise nourrissent aussi **l'espérance**. Sachons y être attentifs : ils sont aussi réels que les mauvaises nouvelles qui font notre quotidien.

Que
vos choix
reflètent vos
espoirs et non
vos peurs.

Mandela

« Il faudrait parler un peu plus de toutes les belles choses qui se font, toutes les initiatives de solidarité. Je reçois tous les jours des dons pour le P'tit Maga, parfois de très belles choses. Les gens de mon quartier font preuve de beaucoup de solidarité. On parle des catastrophes, des crimes, mais on ne dit pas assez **ces petits gestes qui sèment des petites étoiles, de la tendresse...** »

Mathy Heirman,
Fondatrice et volontaire
du « P'tit Maga », épicerie
sociale à Braine-l'Alleud.



L'évangile de ce jour nous invite à **regarder loin** : Si on ne regarde que ce qu'il y a sous nos yeux, on ne peut qu'être désespéré. Il faut regarder plus loin, dans l'avenir et aussi dans le passé, pour voir d'où nous venons.

« *L'optimisme est une fausse espérance à l'usage des lâches et des imbéciles. L'espérance est une vertu, virtus, une détermination héroïque de l'âme. La plus haute forme de l'espérance, c'est le désespoir surmonté.* »
Georges Bernanos²

Avec les ruines, on fait un chemin. Peut-être le chemin que Jean nous demande de préparer.

- A Oms, en Syrie, au milieu de la ville en ruines, un commerçant, devant son magasin anéanti, dit au journaliste qui le filme : « *On va reconstruire et ce sera plus beau qu'avant* ».
- Dans une région reculée de France, un homme transporte les pierres de maisons en ruines enfouies sous la végétation, et construit patiemment une nouvelle maison, pierre par pierre.

Tous deux refusent le découragement, l'*à-quoi-bon*. Ce Souffle d'Espérance, présent dans l'évangile, nous pousse à agir, à nous retrouver les manches.



Echo du conte : le moine astucieux.

Dans le conte de cette semaine, le moine trouve un subterfuge pour obliger le roi à s'occuper du bien-être de ses sujets. Il ne se résigne pas à une situation qui, pour être révoltante à ses yeux d'homme de Dieu, n'en est pas moins normale au Moyen-âge. Par la prière, il demande à Dieu l'inspiration. Par l'action, il conduit le roi à se convertir et à partager ses biens. Comme lui, ne perdons pas de vue que, pour un chrétien, prier et agir sont indissociables. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que le monde saura que vous êtes mes disciples ».

Deux baptêmes sont évoqués dans l'évangile : dans l'eau, puis dans l'Esprit saint. L'eau nous lave de nos péchés. L'Esprit saint est quant à lui une force qui accompagne, qui envoie... En tant que baptisés, nous sommes tous envoyés en mission, avec la force de l'Esprit, vers nos frères et sœurs qui ont soif de justice, de paix, d'amour, de vérité (Isaïe). Notre mission n'est-elle pas d'être pour eux la mise en actes, l'actualisation de l'amour de Dieu pour chaque être humain ?

« **Tout le pays de Judée, tous les habitants** » : le baptême n'a de valeur que si il est partagé par tous. Tout comme la Résurrection, c'est un concept non individuel mais collectif. On ne se réjouit pas de se savoir relevés s'il y en a d'autres qui sont abattus autour de nous.

Intentions

- Esprit-Saint, fais-nous tenir dans la patience et la ténacité auprès de celles et ceux que nos sociétés écartent d'une juste répartition du travail, d'un logement décent, de l'accès à la santé, à la culture. Que nos pas, que nos mains, que nos cris communs nous portent sur le chemin de la justice et du droit.
- Esprit-Saint, fais-nous tenir dans l'espérance et la joie qu'annoncent les prophètes de Dieu. Que nous ne campions jamais dans le découragement et l'« à-quoi-bonisme ». Que ton souffle nous pousse à agir, à nous retrousser les manches pour qu'advienne une terre nouvelle où tous vivront debout, relevés dans leur dignité de filles et fils de Dieu.
- Esprit-Saint, fais-nous retrouver la fraîcheur de notre baptême, que jamais nous ne renoncions à gravir la montagne du Seigneur, aussi difficile et périlleux que soit le chemin. Que notre enthousiasme rassemble les femmes et les hommes passeurs de paix, de tendresse et de bonheur pour tous.

Geste symbolique

- Sur la couronne de l'Avent solidaire, on colle le dessin d'un outil (ou d'une main), qui symbolise l'action.
- Sur un bonhomme en papier, chacun-e écrit ce qu'il s'engage à faire cette semaine comme geste de solidarité. On complète la ribambelle de la semaine dernière.

3^e dimanche de l'Avent :

14 décembre 2014

Is 61, 1-2a.10-11

1Th 5, 16 - 24

Jn 1, 6-8.19-28

Contre la
pauvreté, je
choisis... la
solidarité
joyeuse

C'est le Magnificat qui nous est proposé en guise de psaume, aujourd'hui. Dans les textes de ce jour, il est question de joie, de justice et de louange, de rendre grâce. Quel rapport avec ce dimanche, où on va nous demander d'ouvrir votre portefeuille pour la collecte de Vivre Ensemble ?

Il n'est pas nécessaire de serrer les dents en se délestant d'un billet dans le panier. La solidarité, oui, mais joyeuse ! Car être généreux, altruiste, solidaire, cela rend heureux. Le moine bouddhiste Matthieu Ricard en a apporté les preuves scientifiques dans son livre « Plaidoyer pour l'altruisme ».

Les volontaires qui ont témoigné lors de cette campagne de Vivre Ensemble sur la solidarité le disent tous : leur engagement n'est pas un sacrifice, un devoir accompli en soupirant. Au contraire : il est source de joie, il est une part indispensable de leur existence. Car, comme la lumière et l'amour, la joie grandit et se multiplie quand elle est partagée.

Première lecture : Bonne nouvelle ; guérir ; délivrance ; liberté ; bienfaits ; je tressaille de joie ; mon âme exulte ; justice ; louange : Isaïe nous inonde de mots qui font du bien, qui apportent la joie, le soulagement, qui donnent envie de dire « merci ». Car la générosité de Dieu est sans limite, son amour coule comme une cascade intarissable, la vie qu'il donne est abondante. Que faire d'autre que partager cette joie, cette Vie qui nous est donnée gratuitement ?

« Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle : nous découvrons ainsi une autre loi profonde de la réalité : que la vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission³. Par conséquent, un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. » Pape François, *Evangelii Gaudium*, 10.

« Ma joie ne demeurera que si elle est la joie de tous »
(Jean Giono)

Dans sa lettre, **Paul** invite lui aussi les Thessaloniciens à la joie, à ne pas « éteindre l'Esprit ». Quelle belle expression ! L'Esprit brûle

en nous, qui sommes le temple où Dieu habite. L'éteindrons-nous à force de nous fermer sur nous-mêmes, ou le répandrons-nous en le laissant briller en nous et autour de nous ?

Dans l'évangile d'aujourd'hui, les Juifs ne comprennent pas qui est Jean, qui ne rentre pas dans leurs « cases ». Nous non plus, nous ne sommes pas toujours compris par notre entourage, en tant que chrétiens, dans cette société où les valeurs dominantes sont contraires à l'évangile. Il nous faut cependant continuer à rendre témoignage à la lumière, à ce message tellement révolutionnaire qu'il ne « colle » à aucun système politique, à aucun parti.

Au milieu de vous se tient... quelqu'un de grandiose, mais qu'on ne remarque pas. Qu'est-ce que se comporter en chrétien ? C'est rayonner de cette lumière, de cet Esprit dans lequel nous avons été plongés par notre baptême. On voit la lumière, en fait on voit ce qu'elle éclaire, mais on ne fait pas souvent attention à sa source. Elle fait voir mais ne se laisse pas voir. On ne peut pas la regarder sans être aveuglé. Si cette lumière nous éclaire, nous fait vivre, cela doit se voir dans notre comportement et dans nos actes.



Echo du conte : la pomme de Stanley

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas... » Dans le conte de cette semaine qui se déroule durant la révolution industrielle, un enfant travailleur vole une pomme destinée aux cochons pour se désaltérer. Menacé de coups et de renvoi par le contremaître, il devient celui qui va susciter la solidarité des ouvriers pour empêcher la sanction. Avec lui, enfant jusqu'alors anonyme, toute l'usine va découvrir la force de la solidarité face à l'injustice sociale.

Collecte pour les projets de Vivre Ensemble

Lumière et joie s'accroissent quand elles se donnent. C'est ce qu'on appelle l'économie paradoxale. La collecte de ce week-end va rassembler des pièces et des billets pour les transformer en lumière et en joie contagieuses : pour ces enfants d'une école de devoirs, pour ces sans-abri à la recherche d'un peu de chaleur, pour ces femmes précarisées seules avec leurs enfants... Cette année, Vivre Ensemble soutiendra 95 associations de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles, dont plusieurs dans notre diocèse. L'argent que vous allez donner à la collecte, vous ne le perdez pas : il portera des fruits de dignité et de joie pour ceux qui en ont besoin.

Dans la « Gazette de l'Avent » et sur notre site internet (www.vivre-ensemble.be), vous trouverez la liste et la description des associations soutenues dans votre région. Vous pouvez inviter l'une de ces associations à venir témoigner durant la messe ou pour les jeunes lors d'un rassemblement des jeunes qui préparent leur profession de foi ou leur confirmation. Vous pouvez aussi proposer à quelques paroissiens de rendre visite à l'association pour témoigner ensuite. N'hésitez pas à contacter votre coordinateur régional.

A votre disposition :

- Des **enveloppes-collecte** avec un bulletin de virement pour bénéficier d'une déduction fiscale à partir de 40 euros. Déposez-les sur les chaises ou distribuez-les à la fin de la messe.
- Des **dépliants d'appel au don**, avec bulletin de virement et des exemples de projets soutenus. Distribuez-les à la fin de la messe, laissez-les à disposition au fond de l'église, insérez-les dans un bulletin paroissial ou un toutes-boîtes... On peut aussi proposer que chacun(e) reparte avec une enveloppe-collecte ou un dépliant d'appel au don avec pour mission de le donner à quelqu'un de son entourage en l'invitant ainsi à un geste de solidarité. Cela donne à des chrétiens qui ne vont pas régulièrement à la messe ou simplement à des connaissances l'occasion de participer à ce geste solidaire posé en Eglise. Ainsi, notre participation à l'Eucharistie portera des fruits de partage en dehors des murs de l'église !
- Un **DVD** de quelques minutes « **La solidarité en Avent** » pour montrer comment sont choisis les projets, pourquoi s'engager pour Vivre Ensemble dans sa paroisse. Avec Mgr Joustien.

Intentions

- « **Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté...** »

Seigneur, que de pauvres, de cœurs brisés, de prisonniers et de captifs autour de nous ! Tu nous envoies, forts de ton Esprit, pour guérir, libérer, consoler... Garde-nous du découragement et de la résignation, pour que nous ne nous lassions pas d'être des artisans de justice et de paix. Soutiens dans leur travail les hommes et les femmes qui, dans les associations, consacrent leur vie à relever ceux que l'injustice a fragilisés.

Donne-nous ta force, Seigneur.

- « **Soyez toujours dans la joie...** »

Seigneur, les hommes ne peuvent pas te voir. Mais ils peuvent voir ta lumière dans le regard de ceux et celles qui vivent de toi. Que nous soyons transparents à ta lumière, que notre joie de te chercher rayonne sur ceux que nous rencontrons, simplement, modestement. Et que nous sachions

voir l'étincelle de ta présence dans le regard de nos frères et sœurs, même les plus abîmés par la vie et par les injustices.

Fais de nous des passeurs de ta lumière, Seigneur.

- « **Alors, es-tu le grand prophète ?** » : Seigneur, il n'est pas toujours facile de distinguer les faux prophètes qui cherchent à nous détourner de la vraie joie. Consommation, argent, prestige nous attirent et, parfois, nous croyons trouver à travers eux du sens à notre vie. Aide-nous à discerner le bling-bling, le clinquant, le faux, du vrai, du simple, du beau. Notre joie n'en sera que plus profonde et plus rayonnante.

Donne-nous la simplicité joyeuse, Seigneur.

Geste symbolique

- Sur la couronne de l'Avent solidaire, on colle le dessin d'un smiley, qui symbolise la joie du partage et de la solidarité.
- Sur un bonhomme en papier, chacun écrit une situation où il a vécu la joie de faire plaisir, d'être solidaire, de rendre service.

4^e dimanche de l'Avent :

21 décembre 2014

2S 7, 1-5.8b-12.14a.16
Rm 16, 25 – 27
Lc 1, 26-38

Contre la
pauvreté, je
choisis... la
solidarité
discrète.

On ne peut pas dire que l'arrivée du Fils de Dieu sur terre s'est faite de manière spectaculaire et tonitruante : pas d'atterrissage de soucoupe volante, pas de char doré surgissant des nuées... Une annonce mystérieuse dans la pénombre d'une maison de terre, dans un village insignifiant... Ce Dieu qui, dans l'Ancien Testament déjà, préférerait la discrétion, accompagnant son peuple comme un nomade plutôt que figé dans un temple de pierre.

En ce Noël 2014, où donc va-t-il se manifester, ce Dieu surprenant, toujours là où on ne l'attend pas ? En nous, d'abord, et quelle bonne cachette ! Si nous lui donnons de la place et du temps, nous sentirons que nous brûlons, que nous nous approchons de Lui, comme dans le jeu des enfants 'tu brûles, tu gèles'.

Mais Dieu se cache aussi dans nos frères et nos sœurs : cette vieille voisine qui fêtera Noël avec sa télé, ces enfants qui regarderont avec envie les cadeaux reçus par leurs copains, car leurs parents à eux n'ont pas les moyens de leur en offrir, ces sans-abri qui portent un bonnet de Père Noël pour faire la manche, ces anonymes qui serrent les dents et pressent le pas en passant devant les vitrines en fête. C'est là qu'il naîtra. Serons-nous au bon endroit pour l'accueillir ? Saurons-nous poser le geste discret pour que ces exclus aient part, eux aussi, à la fête ?

Des milliers de volontaires donnent de leur temps et de leur amour, surtout en ces temps de fête, tissant un réseau invisible de solidarité et d'amitié. En ce dernier dimanche d'Avent, demandons-nous quel fil, aussi modeste soit-il, nous pouvons apporter à ce tissu.

« Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? » (Samuel) Dans ce texte, les rôles s'inversent : le destinataire du cadeau devient celui qui offre. Cela se passe souvent comme cela dans les relations d'aide : celui qui donne affirme recevoir bien plus en retour. Si nous nous montrons disponibles, à l'écoute, ouverts au dialogue, sans condescendance ni jugement, notre acte de générosité peut en effet se transformer en rencontre enrichissante.

« Contre la pauvreté, je choisis de marcher à côté des gens, d'être avec eux, mais surtout pas de les aider d'en-haut. La pauvreté, je l'ai vécue. Mes parents nous disaient : « vous n'êtes pas moindres que les autres ». J'ai appris énormément avec les gens qui vivent dans la pauvreté. On devrait plus les écouter. Aujourd'hui, on revient vers le caritatif, et je suis très mal à l'aise avec ça, avec cette aide qui vient d'en haut. »

Agnès Derynck,
fondatrice et
directrice du GAFFI.



Le roi David veut construire une maison de pierres pour Dieu, et Dieu répond que c'est lui qui bâtira quelque chose. **C'est en nous que Dieu veut bâtir son temple.** « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit ... ? » (1Co 6, 19). Nous voulons « enterrer » Dieu dans un temple, mais Dieu dit « Mon temple, c'est toi ». Nous avons la responsabilité **d'être à la hauteur de cette présence** du divin en nous.

Cette première lecture est un **texte déroutant**. Dieu nomade, qui nous accompagne, incognito, dans tout ce qu'on fait. L'accomplissement de **sa promesse est souvent à côté de ce qu'on imagine**, d'où l'importance de veiller, de rester ouvert parce qu'il n'arrive pas par le chemin sur lequel on l'attend. Ce chemin passe souvent par les plus pauvres, les exclus, qui nous amènent à grandir en humanité.

L'Évangile de l'annonciation est la **concrétisation de la promesse** faite dans la première lecture : Dieu fait sa maison chez nous, dans notre humanité. Il vient nous rencontrer là où on ne l'attend pas. Il nous désarçonne.

« **Il te prendra sous son ombre** » : il faut un passage par l'ombre pour que les choses éclatent. Dieu crée dans l'ombre. Tout ne se passe pas dans la lumière, il y a quelque chose qui se passe, de mystérieux, et qu'on n'a pas à savoir. Mais si c'est le Dieu de vie qui promet, la vie traverse tout, on peut s'y fier. Ainsi, par des choses discrètes, la solidarité se tisse peu à peu, sans bruit, mais de façon très efficace, comme un tissu. Et on voit le résultat tout d'un coup.

L'aide que nous apportons semble fragile, elle n'a l'air de rien, mais on ne sait pas où ça peut aboutir. Même de petits moyens, bien utilisés, peuvent donner des résultats surprenants.

« C'est la solidarité qui m'a sauvée »

Rien ne prédestinait Marie-Noëlle de Schoutheete à fonder une association. Tout a commencé lorsqu'elle rencontre Florida, jeune femme rescapée, avec ses quatre enfants, du génocide rwandais. Elle l'accueille dans sa maison, le temps de lui trouver un logement, et c'est le début d'une belle et longue histoire d'amitié. Les quatre enfants de Marie-Noëlle se poussent pour faire de la place aux enfants de Florida, une femme discrète, humble, en souffrance et qui avait mal à son peuple. Après Florida, d'autres familles viennent trouver refuge chez elle, et de fil en aiguille, la solidarité s'organise, des réseaux se créent, et de familles aidées en familles sauvées, la fondation d'une association devient tout à fait évidente.

La solidarité, Marie-Noëlle en connaît les bienfaits. Lorsque son mari décède après neuf années de mariage et qu'elle se retrouve seule avec ses quatre enfants, dans un profond désarroi, elle trouve autour d'elle des gens prêts à l'aider, à la soutenir, à la porter avec bienveillance et chaleur humaine. C'est la solidarité qui l'a sauvée et elle cite Maurice Bellet : « Au moment où il ne reste rien, il reste ça : être humain envers les humains ».

C'est donc cette humanité qu'elle veut relayer auprès de ceux qui arrivent chez nous, pauvres comme Job, ceux qui ont tout perdu : leur pays, leurs biens, la confiance qu'ils avaient en eux et celle qu'ils pouvaient faire aux autres.

L'association qu'elle a fondée, « Convival » emploie aujourd'hui une septantaine de personnes. Elle vient en aide à des centaines de réfugiés ou candidats réfugiés.

La solidarité, c'est comme un réseau, une osmose dans les racines d'un arbre : ça ne fait pas de bruit, ça passe d'une personne à l'autre, et finalement c'est un arbre qui se nourrit.



Echo du conte : le secret de Clarissa

Dans le conte de la 4^e semaine, l'institutrice va agir dans la discrétion pour que Clarisse puisse participer à l'excursion. Personne, sinon son papa et le directeur de l'école, n'a su qu'on avait puisé dans la caisse de solidarité. Ainsi, Clarisse a pu préserver sa dignité et donner le meilleur d'elle-même durant cette journée. Sans elle, les enfants n'auraient pas percé le mystère de la pierre gravée trouvée dans la chapelle.

Elisabeth a conçu un fils dans sa vieillesse : ce ne sont pas seulement les gens jeunes et pleins d'énergie qui apportent des choses aux autres. La fécondité est de tout le temps. Un bel exemple en est Sœur Emmanuelle, qui a commencé son œuvre dans les bidonvilles à l'âge de la retraite.

Intentions

- **La rencontre permet à chacun de mieux comprendre son propre mystère.**

Devenir croyant, c'est très peu « savoir des choses », mais chercher quelqu'un et se risquer à sa suite.

Comme Marie avec l'ange, aide-nous, Seigneur, à entendre ce qu'on nous dit, à y réfléchir le temps qu'il faut – et à nous mettre en route sans tergiverser quand notre confiance a « pris ».

- **Seigneur, nous t'attendons, nous t'appelons... et nous avons un mal fou à patienter le temps que ta volonté se fasse !**

Fais-nous découvrir, Seigneur, que toi aussi tu attends – que nous marchions, que nous nous préparions, que nous allions au-devant de celui qui vient : Jésus, ton Fils.

Mets en nous l'espérance des vrais chercheurs de Dieu, nous t'en prions.

- **Seigneur, nous te prions pour toutes celles et tous ceux qui sont dans le doute** : qu'ils retrouvent la confiance ; pour toutes celles et tous ceux qui ont échoué : qu'ils retrouvent de nouvelles chances ; pour toutes celles et tous ceux qui sont désabusés, égarés, ou qui se sentent trahis, injustement traités : qu'ils rencontrent des amis sur leur route.

Nous te prions pour que nous ouvriions assez nos yeux et nos cœurs pour ne laisser personne sans l'affection ou l'amitié qui semblent parfois tant manquer.

Geste symbolique

- Sur la couronne de l'Avent solidaire, on colle le dessin d'une fleur, qui symbolise la discrétion d'un geste solidaire qui n'a pas besoin d'être connu de tous pour être efficace.
- Sur un bonhomme en papier, chacun écrit un geste de solidarité discrète qui peut être posé par chacun : ex. : un sourire et quelques mots avec la pièce que je donne au sans-abri, une attention spéciale pour une personne seule à l'occasion de Noël, un don à une association, etc.

BOÎTE À OUTILS

1. Films

- **Un monde meilleur** (Pay it forward)
- **Hiver 54**
- **The visitor**
- **No et moi**
- **La tête en friche**
- **Stanley et Iris** (alpha)
- **La marche**

2. Sites internet

Alimentation en circuits courts et potagers :

- www.gasap.be
- www.saveurspaysannes.be
(> Acteurs > Consom'acteurs)
- <http://www.potagersurbains.be> (lien raccourci vers la bonne page : <http://miniurl.be/r-ckq>)

Mouvements sociaux, groupes et réseaux d'associations :

- www.acteursdestempsprésents.be
- www.luttes-paysannes.be
- www.lesgrossesfortunes.be : site du Réseau pour la Justice Fiscale
- www.rwlp.be : site du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté
- www.alteractifs.be : le groupe des jeunes liées à Vivre Ensemble et Entraide & Fraternité.

3. Livres

Florence Aubenas, **Le Quai de Ouistreham**, Editions de l'Olivier, 2010

Matthieu Ricard, **Plaidoyer pour l'altruisme**, NiL Editions, 2013

Richard Wilkinson et Kate Pickett, **Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous**, Ed. Inst. Veblen, Etopia et Les Petits Matins, 2013.

Bernard Ollivier, **La vie commence à 60 ans**, Phébus, 2008.

ATD Quart monde, **En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté**, 2013

Philippe Lamberts, **Clichés de famille**.

Jean-Guilhem Xerri, **A la rencontre des personnes de la rue**.

Elena Lasida, **Le goût de l'autre**, Albin Michel, 2011

Stéphane Hessel, Edgar Morin, **Le chemin de l'espérance**

Emmanuel Faber, **Chemins de Traverse – Vivre l'économie autrement**

Vivre ses alternatives, **Dossier n°105 des Nouvelles Feuilles Familiales**

Bénédicte Manier, **Un million de révolutions tranquilles, Les liens qui libèrent**, 2012.

Stéphane Hessel, **Indignez-vous !**

4. Chansons

- Louis Chédid et M : **Tu peux compter sur moi**
- Louis Chédid : **SOS**
- Bénabar : **Politiquement correct**
- Les enfoirés : **Chansons des restos du cœur** [2]
- Brassens : **L'Auvergnat**
- Ensemble : **Sa raison d'être**
- Claude Nougaro : **Bidonville**
- Daniel Balavoine : **Tous les cris, les SOS**
- Jean-Jacques Goldman : **Famille**
- Jean-Jacques Goldman : **Nos mains**
- Anne Sylvestre : **Pas difficile**
- Francis Cabrel : **Les cardinaux en costumes**
- Yves Duteil : **Les gens sans importance**

5. Textes de méditation

1. Merci de nous réveiller

Dieu, merci de venir réveiller
notre attente endormie sous les soucis,
la bousculade des jours et nos ennuis.

Dieu, merci de venir réveiller notre attente endormie
sous le poids des choses.

Nous sommes si pressés que nous ne prenons
plus le temps d'attendre.
Nous avons tant à faire, à penser.
Nos agendas, nos heures, nos vies sont remplis.
Nous sommes si occupés, envahis, pressés
que nous n'avons jamais plus le temps.

Dieu, merci de venir réveiller notre attente.
Toi, tu nous fais cadeau de ce temps neuf.

Voici les temps nouveaux !
D'un temps qui ne peut se gagner ni se perdre.
D'un temps pour respirer, pour espérer, pour vivre.

Dieu, merci pour ce temps d'Avent.
Merci d'arriver à l'improviste,
visiteur inattendu !

Car si Noël est programmé sur nos calendriers,
Toi, Dieu, tu n'as jamais fini de nous surprendre !

Auteur inconnu

2. C'est l'Avent

Allume une braise dans ton cœur, c'est l'Avent.
Tu verras, l'attente n'est pas vaine quand on es-
père quelqu'un.

Allume une flamme dans tes yeux, c'est l'Avent.
Regarde autour de toi, on a soif de lumière et de paix.

Allume un feu dans tes mains, c'est l'Avent.

Ouvre-les à ceux qui n'ont rien, ta tendresse est
à bout de doigts.

Allume une étoile dans ton ciel, c'est l'Avent.

Elle dira à ceux qui cherchent qu'il y a un sens à
toute vie.

Allume un foyer en hiver, c'est l'Avent.

Les transis du cœur et du corps viendront et il
fera chaud au cœur du monde.

Il suffit d'une seule braise, pour enflammer le
monde, et réchauffer le cœur le plus froid.

Père Robert Riber

3. Le fardeau

Sur un sentier raide et pierreux
J'ai rencontré une petite fille
Qui portait sur le dos son jeune frère.

«Mon enfant, lui dis-je,
Tu portes un lourd fardeau.»

Elle me regarda et dit :

«Ce n'est pas un lourd fardeau, Monsieur,
C'est mon frère !»

Je restai interdit.

Le mot de cet enfant

S'est gravé dans mon cœur.

Et quand la peine des hommes m'accable

Et que tout courage me quitte

Le mot de l'enfant me rappelle :

«Ce n'est pas un fardeau que tu portes,
C'est ton frère.»


(Parabole africaine)

4. Qui prend soin de votre parachute ?

Charles Plumb était pilote de chasse dans la ma-
rine américaine au Vietnam.

Après 75 missions de combat, son avion fut abat-
tu par un missile sol-air.

Il s'éjecta de son appareil et atterrit avec son
parachute dans une zone contrôlée par l'ennemi.



Il fut capturé par les communistes vietnamiens et passa 6 ans en prison. Il survécut à l'épreuve et donne aujourd'hui des conférences sur les leçons à tirer de son expérience.

Un jour, Plumb et sa femme étaient assis dans un restaurant, lorsqu'un homme se leva d'une autre table et s'approcha de lui pour lui dire :

« Vous êtes Plumb ! Vous étiez pilote de chasse au Vietnam sur le porte-avion Kitty Hawk. Votre avion a été abattu ! »

« Comment donc le saviez-vous ? » demanda Plumb.

« Je me suis occupé de votre parachute » répondit l'homme.

Plumb eut le souffle coupé par la surprise et exprima toute sa gratitude.

L'homme fit un geste de la main et dit : « N'est-ce pas que ça a marché ? »

Et Plumb lui assura : « Et comment ! Si votre parachute n'avait pas fonctionné, je ne serais pas de ce monde aujourd'hui. »

Plumb n'arrivait pas à dormir cette nuit-là, car il pensait sans cesse à cet homme. Il se demandait à quoi il ressemblait dans un uniforme de marine : un béret blanc, une bavette dans le dos et un pantalon à pattes d'éléphant. Combien de fois il avait pu le voir sans même lui dire : « Bonjour, comment ça va ? » ou quelque chose de ce genre. Car voyez-vous, Plumb était pilote de chasse alors que cet homme n'était qu'un marin.

Plumb pensa à toutes ces heures que le marin avait passées, au cœur du navire, à plier soigneusement des parachutes sur une longue table de bois, ayant à chaque instant entre les mains le destin d'une personne qu'il ne connaissait pas.

Aujourd'hui, lors de ses conférences, Plumb demande à son auditoire :

« Qui prend soin de votre parachute ? »

Nous avons tous quelqu'un pour nous apporter ce dont nous avons besoin pour passer la journée. Plumb raconte aussi que lorsque son appareil fut abattu en territoire ennemi, il eut besoin de différents types de « parachutes », il eut besoin de son « parachute physique, mental, émotionnel et spirituel ». Il puisa dans toutes ces ressources pour rester en vie.

Parfois, en raison des vicissitudes de la vie quotidienne, nous oublions ce qu'il y a de vraiment important. Nous oublions de dire « Bonjour », « S'il vous plaît » ou « Merci » ou de féliciter une personne qui vient de connaître un grand événement. Nous oublions aussi de faire un compliment ou simplement une gentillesse uniquement pour le plaisir de le faire.

Au cours de cette semaine, ce mois-ci ou cette année, retrouvez les gens qui « prennent soin de votre parachute ».

(Site Enseignement fondamental Tournai)

5. Les Bernaches

A l'automne, lorsque vous apercevrez des bernaches volant vers le Sud pour l'hiver dans une formation en « V », pensez à ce que la science nous a appris sur la raison pour laquelle les bernaches volent de cette façon. Chaque battement d'aile d'un oiseau donne une poussée à l'oiseau qui le suit. Une telle coopération permet à toute la volée de parcourir une distance d'au moins 71% supérieure à celle que parcourent individuellement les oiseaux volant en solo.

Lorsqu'une bernache laisse la formation, elle se heurte à la résistance de l'air qui s'oppose à ses efforts de voler seule et elle revient vite dans la formation pour profiter des avantages de voler avec les autres.

Nous pouvons appliquer le même raisonnement dans notre vie et travailler avec d'autres personnes qui vont dans la même direction que nous. Lorsque la bernache de tête est fatiguée, elle revient dans l'aile de la formation et une autre bernache prend la relève. Les bernaches qui sont à l'arrière crient pour encourager celles à l'avant.

Enfin, lorsqu'une bernache s'affaiblit, qu'elle est blessée ou qu'elle tombe de la formation, deux bernaches en sortent alors et descendent à sa suite pour l'aider et la protéger. Ses compagnes demeurent avec elle jusqu'à ce qu'elle meure. Elles repartent ensuite de leur côté ou se joignent à une autre formation pour rattraper leur groupe.

Si nous avons le bon sens de la bernache, nous nous viendrons en aide les uns les autres de la même façon.

Auteur inconnu

6. Il a besoin de tous ses outils

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village nordique, un atelier de charpentier. Un jour que le Maître était absent les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole : « il nous faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince

des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde ».

Un autre dit « Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épiluche tout ce qu'il touche ».

«Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le».

«Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent ! Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser !».

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince. La rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épiluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la rape au langage rude, le frère papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau. Pour accueillir l'enfant à naître. Pour accueillir la Vie.

Saga suédoise ; Paraboles d'Orient et d'Occident de Jean Vernet aux éditions Droguet Ardant.

7. Donne-nous une âme de veilleur

Sainte Marie, vierge de l'attente, donne-nous une âme de veilleur.

Arrivés au seuil du troisième millénaire, nous nous sentons malheureusement plutôt fils du crépuscule

que prophètes de l'Avent.

Sentinelle du matin,

réveille dans nos cœurs la passion de fraîches nouvelles à porter à un monde qui se sent déjà vieux.

Apporte-nous enfin la harpe et la cithare,

afin qu'avec toi, matinale,

nous puissions réveiller l'aurore.

Face aux changements qui secouent l'histoire,

donne-nous de sentir sur notre peau les frissons des commencements.

Fais-nous comprendre qu'il ne suffit pas d'accueillir: il faut attendre.

Accueillir est parfois un signe de résignation.

Attendre est toujours un signe d'espérance.

Rends-nous pour cela ministres de l'attente.

Quand le Seigneur viendra, ô Vierge de l'Avent,

qu'il nous surprenne,

grâce à ta complicité maternelle,

la lampe à la main.

Mgr Tonino Bello

8. À qui sont tous tes biens ?

Celui qui dépouille un homme de ses vêtements est appelé un voleur.

Et celui qui laisse le malheureux sans vêtements celui-là aussi aura droit au nom de voleur.

Oui, c'est à l'éprouvé qu'appartient le pain que tu mets en réserve.

Oui, c'est à l'homme nu qu'appartient le manteau que tu gardes dans ton coffre.

Oui, c'est au va-nu-pieds qu'appartient la chaussure qui pourrit chez toi.

Oui, c'est au besogneux qu'appartient l'argent que tu caches pour toi dans des coffres.

Plus tu es riche, plus tu es endetté vis-à-vis des autres.

Plus tu es riche, plus ton argent appartient aux autres.

Tu aimeras ton prochain comme un autre toi-même.

Basile de Césarée

9. Des témoins pacifiés

Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.

Eloi Leclerc

TABLEAU DES VERSETS-CLÉS

| | 1 ^{ère} Lecture | 2 ^e Lecture | Évangile |
|---|--|--|---|
| 1 ^{er} dim 30 nov. 2014 | Is 63, 16b-17.19b; 64, 2b-7 Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de toi en suivant ton chemin. Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. | 1Co 3-9 C'est lui qui vous fera tenir solidement jusqu'au bout, (...) Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur. | Mc 13, 33-37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : veillez ! |
| 2 ^e dim 7 déc. 2014 | Is 40, 1-5.9-11 Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, et les escarpements seront changés en plaine. | 2P 3, 8-14 ... pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour... Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. | Mc 1, 1-8 Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » |
| 3 ^e dim 14 déc. 2014 (Collecte pour Vivre Ensemble) | Is 61, 1-2a.10-11 Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur. | 1Th 5, 16-24 Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, ... N'éteignez pas l'Esprit... Il est fidèle, le Dieu qui vous appelle. | Jn 1, 6-8.19-28 Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur... Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas... |
| 4 ^e dim 21 déc. 2014 | 2S 7, 1-5.8b-12.14a-16 Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? ... J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait. ... Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison. | Rm 16, 25-27 Oui, voilà le mystère qui est maintenant révélé : il était resté dans le silence depuis toujours, mais aujourd'hui il est manifesté. | Lc 1, 26-38 L'Ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ». A cette parole, elle fut tout bouleversée, elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ... « Que tout se passe pour moi selon ta parole ». |